

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

Mars 2018

L'ÉCONOMIE MONDIALE EST EN POSITION IDÉALE

Les facteurs de croissance se sont élargis

L'économie mondiale a trouvé son rythme de croisière en 2017 et semble sur la bonne voie pour connaître une croissance soutenue cette année encore. Cette prévision reflète l'accélération synchronisée des économies développées et émergentes. Le volume des échanges commerciaux est trois fois plus élevé qu'en 2016. Le resserrement des marchés du travail accentue les pressions haussières sur les salaires. Il alimente aussi les dépenses de consommation et les entreprises investissent pour répondre à la demande. Les inquiétudes soulevées par le protectionnisme ont un peu diminué, comme le montre le niveau élevé des mesures de l'activité des entreprises et de la confiance des consommateurs.

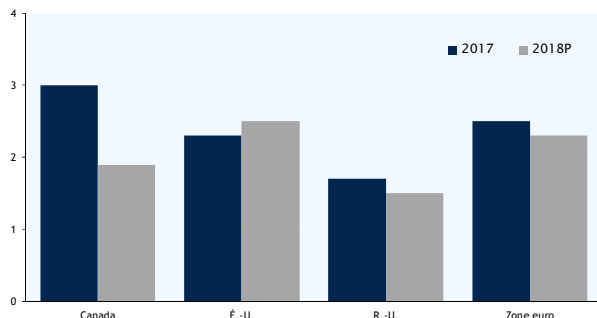
Nous prévoyons que cette année, la croissance sera encore supérieure au potentiel au Canada, aux États-Unis et dans la zone euro. Pendant ce temps, l'économie du Royaume-Uni devrait ralentir légèrement en raison des préoccupations liées au Brexit. Ainsi, pour la première fois en dix ans, les capacités excédentaires seront complètement absorbées, ou presque, dans ces quatre économies. Le Canada, les États-Unis et le Royaume-Uni sont proches du plein emploi et enregistrent une hausse des salaires. Toutefois, à cause de l'inflation attribuable à la monnaie, cette situation n'entraîne pas de gains réels des salaires au Royaume-Uni. Dans la zone euro, le taux de chômage devrait continuer de baisser, étant donné que la progression de l'emploi n'est plus confinée aux économies les plus dynamiques. Cependant, il faudra probablement attendre 2019 pour que l'étalement du marché du travail engendre des pressions haussières notables sur les salaires à l'échelle de la zone euro.

L'inflation suscite des préoccupations

La vigueur de l'économie mondiale a apaisé les craintes de désinflation. Les taux obligataires mondiaux ont grimpé au début de 2018, en particulier ceux des effets du Trésor américain, alors que les marchés ont pris en compte une hausse du risque d'inflation. Aux États-Unis, les données sur l'emploi publiées en janvier se sont avérées excellentes, tandis que la Tax Cuts and Jobs Act a entraîné une révision à la hausse des prévisions. Compte tenu de ces éléments, les anticipations inflationnistes ont progressé, de même que les projections concernant le resserrement de la politique de la Réserve fédérale (Fed) au cours des prochains trimestres. Un autre facteur explique l'envolée des taux obligataires : les inquiétudes provoquées par le bond des émissions d'effets du Trésor dans le

PIB réel

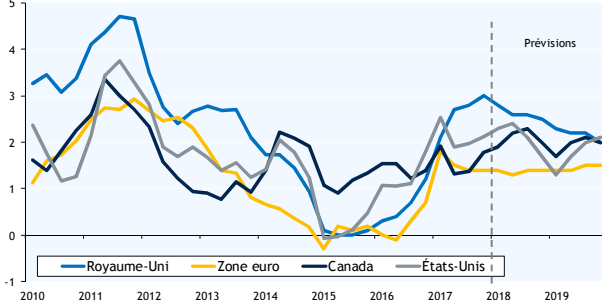
variation en %



*Canada 2017 et prévision
Source : FMI, Statistique Canada, Recherche économique RBC

Inflation : international

Variation annuelle en %



Source : Bureau of Economic Analysis, Statistique Canada, Eurostat, Office for National Statistics, Recherche économique RBC

Craig Wright

Économiste en chef | 416-974-7457 | craig.wright@rbc.com

Dawn Desjardins

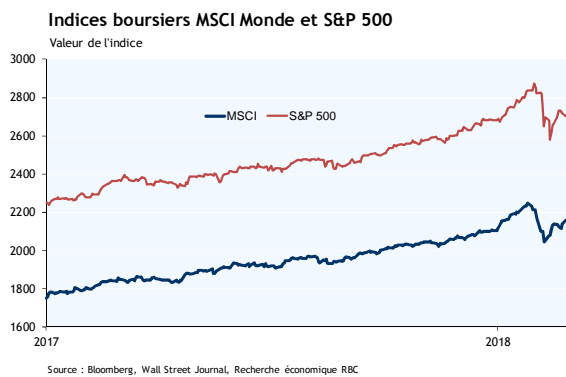
Économiste en chef déléguée | 416-974-6919 | dawn.desjardins@rbc.com

Paul Ferley

Économiste en chef adjoint | 416-974-7231 | paul.ferley@rbc.com

Nathan Janzen

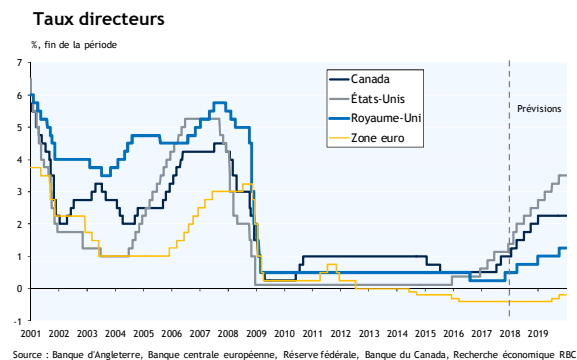
Économiste principal | 416-974-0579 | nathan.janzen@rbc.com



but de financer les dépenses et les réductions d'impôt. Le taux des obligations du Trésor à 10 ans a pris 24 pb depuis le 25 janvier ; pour les autres titres, les hausses vont de 12 à 19 pb.

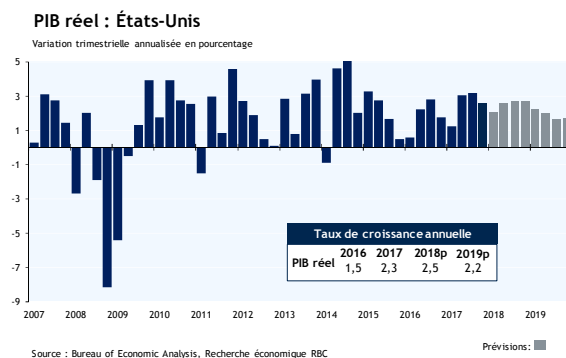
Un obstacle s'est dressé sur la route du marché boursier

La hausse des taux d'intérêt et des anticipations inflationnistes a interrompu le redressement du marché boursier. Au début de février, le S&P a perdu 10 % par rapport au sommet du 26 janvier, tandis que l'indice MSCI Monde a cédé 8,8 %. Après une longue période d'absence, la volatilité est réapparue sur le marché et en a exacerbé le déclin. La liquidation a amoindri les gains enregistrés en 2018, mais les indices demeurent nettement supérieurs à ce qu'ils étaient il y a un an. Par conséquent, d'après nous, cette interruption brutale de l'ascension du marché boursier ne nuira pas à l'économie mondiale.



Les banques centrales réduiront leurs mesures de soutien

Le Canada et les États-Unis ont de moins en moins besoin d'une stimulation monétaire énergique. Ces pays se situent à présent à un stade avancé du cycle économique et leurs gouvernements ont pris des mesures efficaces de relance budgétaire. Leurs banques centrales devraient continuer de relever graduellement les taux directeurs en 2018. La Banque d'Angleterre a également exprimé des craintes concernant les pressions internes qui tirent l'inflation vers le haut. Elle pourrait intervenir davantage que prévu auparavant et devrait relever ses taux de 25 pb en mai 2018. Par la suite, elle ne modifiera vraisemblablement pas sa politique avant l'année 2019, durant laquelle nous anticipons deux nouvelles hausses de taux. La Banque centrale européenne (BCE) sera de loin la dernière à augmenter ses taux. Son prochain ajustement de politique devrait consister à mettre fin à ses achats d'obligations dans le courant de l'année. Les hausses de taux auront lieu bien après la fin du programme d'assouplissement quantitatif, comme l'a clairement indiqué la BCE. Selon nous, cela signifie qu'il faudra probablement attendre le deuxième semestre de 2019.



L'économie américaine fait preuve de vigueur

L'économie américaine a commencé l'année en lion. Cette vigueur, combinée aux retombées des politiques publiques de stimulation, générera une hausse de 2,5 % de la production économique. Cette hausse dépasse largement le taux de croissance potentiel de l'économie. Favorisée par le dynamisme du marché du travail et des bilans sains, la consommation devrait être le principal moteur de croissance en 2018. La récente volatilité du marché boursier pose un risque pour les perspectives de consommation. Bien que la correction ait réduit les gains enregistrés au début de l'année, les principaux indices restent supérieurs de 14,5 % aux niveaux d'il y a un an. Nous en concluons que le repli n'a pas été assez important pour avoir un effet majeur sur les prévisions. L'activité devrait aussi se raffermir dans le secteur du logement cette année. En ce début d'année, les marchés sont accessibles d'un point de vue historique. Toutefois, les futures hausses de taux d'intérêt et l'augmentation des prix pourraient freiner l'activité en 2019.

La réforme fiscale des États-Unis dynamisera les dépenses

Les investissements des entreprises retiennent l'attention. Grâce à la réforme fiscale, le revirement amorcé en 2017 devrait se poursuivre cette année. Une partie de la reprise des investissements observée l'an dernier est attribuable à la hausse de l'activité liée à l'énergie. Ce secteur n'est toutefois pas le seul où les entreprises investiront. Le raffermissement de la demande s'est répercuté sur les capacités, dont le taux d'utilisation a grimpé de 2 points de pourcentage (pp) en 2017. L'indice du secteur manufacturier a gagné 1,2 pp pour finir l'année à un niveau inégalé depuis la période qui a précédé la récession. Selon nos prévisions, les investissements augmenteront encore plus rapidement en 2018, car les entreprises pourront utiliser une partie de leurs économies d'impôt pour acheter des machines et du matériel.

Mesures de stimulation du gouvernement : gains à court terme et difficultés à long terme ?

D'après les estimations, la Tax Cuts and Jobs Act du gouvernement américain rehaussera la croissance du PIB de 0,4 pp en 2018 et de 0,3 pp en 2019. Par la suite, nous croyons qu'elle aura une incidence légèrement négative sur l'économie. De plus, la loi aura un coût durable, car elle alourdira la dette des États-Unis de 1 000 milliards de dollars.

Le nouveau président de la Fed opte pour la continuité

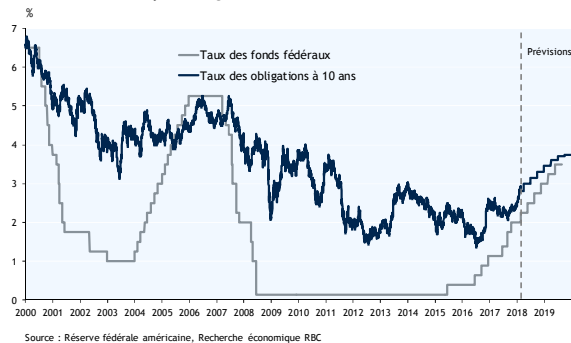
Le président de la Réserve fédérale, Jerome Powell, suivra probablement une approche semblable à celle de sa prédécesseure, Mme Yellen. La Fed devrait annoncer des hausses de taux lors de chacun des trimestres de 2018. La vigueur de l'économie éclipsera les préoccupations suscitées par la correction boursière, que certains membres de la Fed ont récemment qualifiée de saine. La création d'emplois a continué à un rythme soutenu au début de 2018. En janvier, 200 000 emplois ont été créés et le taux de chômage s'est maintenu à 4,1 %, alors que la Fed cible une fourchette de 4,4 % à 4,7 % à long terme. La croissance des salaires a pris de la vitesse pour s'établir à 2,9 %. Ce taux est nettement supérieur à celui du T4, qui était de 2,5 %. Nous prévoyons que cette tendance se poursuivra en 2018 à cause de l'étroitesse du marché du travail. La hausse des salaires et l'utilisation grandissante des capacités se conjuguent pour accentuer les pressions inflationnistes.

Même si la hausse du taux obligataire à 10 ans relevée au début de 2018 était prévue, sa rapidité pourrait porter le taux au-delà de nos prévisions, qui tablent sur 2,80 % à la fin du premier trimestre. Selon nous, les taux continueront de monter, mais un peu plus lentement ; le taux à 10 ans devrait finir l'année à 3,3 %.

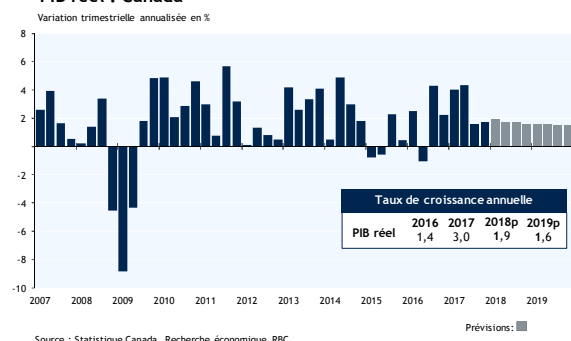
Ô Canada !

Après avoir atteint un rythme soutenu en 2017, la croissance de l'économie canadienne devrait ralentir à 1,9 %. Ce taux est plus proche du potentiel qui, selon nos estimations, se situe à 1,6 %. En 2018, les moteurs de l'activité économique changeront au Canada. Les dépenses de consommation passeront probablement au second plan, alors qu'elles se sont révélées robustes l'an dernier. En revanche, on s'attend à ce que les investissements des entreprises et les dépenses publiques génèrent des apports plus importants.

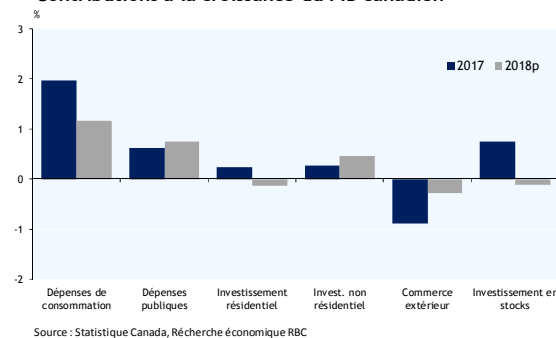
Taux d'intérêt : États-Unis



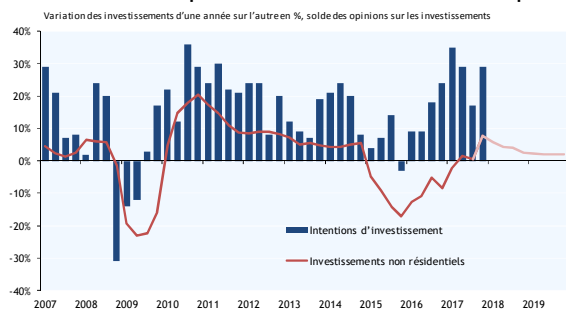
PIB réel : Canada



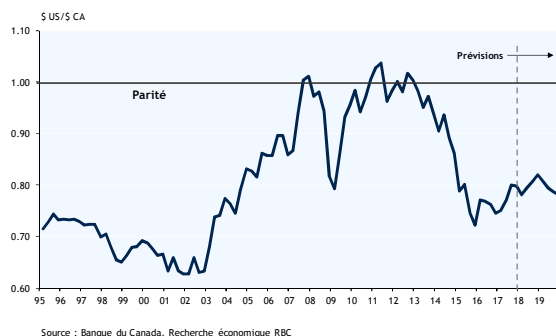
Contributions à la croissance du PIB canadien



Intentions de dépenses et investissements des entreprises



Prévisions du dollar canadien



En 2017, les dépenses de consommation ont crû de 3,5 %, soit une hausse inégalée depuis 2010. Cette année, la hausse des taux d'intérêt aura des effets négatifs pour les ménages lourdement endettés. Toutefois, le recul des dépenses devrait être freiné par le dynamisme du marché du travail et la progression des salaires. La hausse des taux d'intérêt pénalisera aussi le marché du logement canadien. En outre, les modifications apportées aux réglementations nationales et provinciales au cours des dernières années ont contribué à la chute de 3,7 % des reventes l'an dernier. Nous prévoyons que les ventes continueront de fléchir en 2018. Cependant, le marché du logement ne devrait pas s'effondrer, car la Banque du Canada augmentera ses taux de façon progressive et le marché du travail est en bonne santé.

Le ralentissement des reventes et l'augmentation des nouvelles inscriptions ont fait en sorte que les conditions de l'offre et de la demande sont plus équilibrées dans la plupart des marchés locaux. La tendance devrait se maintenir en 2018. L'amélioration soutiendra vraisemblablement les prix des logements, mais dans une bien moindre mesure que l'ont fait les conditions extrêmement tendues dans la première partie de 2017. Par conséquent, nous prévoyons que les prix augmenteront beaucoup moins vite. Leur hausse ne devrait pas dépasser 2,2 % cette année à l'échelle nationale, contre 11,1 % l'an dernier.

L'économie bénéficiera de l'augmentation des dépenses que le gouvernement fédéral et les provinces consacreront aux projets d'infrastructures. Dans le secteur privé, les investissements baisseront dans la construction résidentielle alors que les entreprises accroîtront les dépenses en machines et en matériel pour alimenter leur expansion.

Bien qu'une refonte de l'ALENA semble de plus en plus probable, l'enquête de la Banque du Canada auprès des entreprises canadiennes montre que la hausse des intentions de dépenses est généralisée. Les entreprises canadiennes indiquent que le raffermissement de la demande accroît les pressions sur les capacités. Certaines d'entre elles envisagent de lancer des projets pluriannuels. D'autres ont besoin de se rattraper après avoir peu investi pendant quelque temps. Nous anticipons cette année une augmentation de 4,4 % des dépenses des entreprises canadiennes, qui fera suite à celle de 2,6 % enregistrée en 2017.

La remontée des prix du pétrole n'est pas suffisante pour les producteurs canadiens

En raison des goulets d'étranglement dans le transport, les producteurs de pétrole canadiens ne profitent pas autant de la hausse des prix amorcée en décembre 2017 que dans d'autres pays. Les pipelines étant utilisés au maximum de leur capacité, les producteurs ont recours au transport ferroviaire, dont les coûts plus élevés réduisent leur bénéfice net. Les exportations de pétrole de l'Ouest du Canada devraient largement dépasser la capacité des pipelines au premier trimestre de 2018. Par conséquent, les coûts liés au transport demeureront élevés en attendant la construction d'autres pipelines axés sur l'exportation. La capacité du transport ferroviaire de l'Alberta permettra d'acheminer les barils de brut vers le marché. Cependant, les coûts élevés amoindriront les marges des producteurs de pétrole de sables bitumineux.

Néanmoins, la hausse des exportations d'énergie a fortement contribué à la légère progression de l'ensemble des exportations en 2017. Après



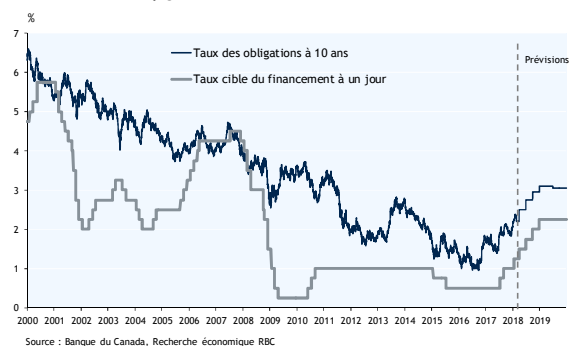
avoir grimpé à son plus haut niveau en près de dix ans l'année précédente, le volume des exportations hors marchandises a baissé de 1,9 % en 2017. Cette année, nous anticipons une modeste reprise provoquée par les entreprises américaines, qui achètent plus de produits canadiens parallèlement à l'accélération de leurs investissements.

Le dollar canadien s'est apprécié durant l'année 2017 en raison de la vigueur de l'économie, dont la Banque du Canada a tenu compte avant de relever le taux du financement à un jour. En janvier 2018, la monnaie est restée sur sa trajectoire haussière après que la banque centrale eut porté le taux du financement à un jour à 1,25 %, le niveau le plus haut depuis la fin de la récession. La direction future du huard sera dictée par la politique monétaire, mais les fluctuations des prix du pétrole l'influenceront à moyen terme. D'après nous, l'incertitude entourant l'ALENA affaiblira le dollar canadien en milieu d'année. Cela dit, comme les écarts des taux à court terme et les prix du pétrole soutiennent le dollar canadien, son fléchissement ne devrait pas durer, à moins que les négociations sur l'ALENA échouent.

La Banque du Canada suit la situation de près

Compte tenu de l'activité robuste au niveau national et de l'accroissement des échanges commerciaux, nous prévoyons que la Banque du Canada augmentera le taux du financement à un jour une fois par trimestre cette année. Cependant, elle devrait procéder graduellement. Elle doit prendre en considération l'incidence que l'incertitude entourant l'ALENA pourrait avoir sur les exportations et les investissements, de même que les préoccupations soulevées par la capacité des ménages canadiens lourdement endettés à supporter des taux plus hauts. Selon les prévisions, l'inflation atteindra cette année la cible de 2 % fixée par la Banque du Canada. Cette progression combinée à celle des taux à court terme tirera les taux obligataires à 10 ans vers le haut.

Taux d'intérêt : Canada



Détail des prévisions économiques – Canada

Croissance réelle de l'économie

Pourcentage de variation d'une période à l'autre à moins d'indications contraires

	Réel				Prévisions								Réel				Prévisions			
	2017				2018				2019				variation annuelle en %							
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2016	2017	2018	2019				
Dépenses de consommation	3,5	4,6	3,7	2,1	1,6	1,4	1,4	1,5	1,4	1,3	1,3	1,4	2,4	3,5	2,1	1,4				
Biens durables	10,9	7,6	1,1	1,6	1,5	1,3	1,3	1,3	1,3	1,2	1,2	1,1	4,5	6,4	1,8	1,3				
Bien semi durables	1,4	7,3	3,2	1,2	1,4	1,3	1,4	1,5	1,4	1,2	1,4	1,4	2,2	3,4	1,9	1,4				
Bien non durables	1,7	6,1	0,6	1,8	1,4	1,3	1,3	1,5	1,4	1,3	1,3	1,4	1,7	2,6	1,6	1,4				
Services	2,8	3,0	5,7	2,5	1,7	1,5	1,5	1,6	1,4	1,4	1,3	1,4	2,2	3,2	2,3	1,4				
Consommation des ISBLSM	-3,4	4,4	4,5	3,5	1,6	1,4	1,4	1,5	1,4	1,3	1,3	1,4	-0,5	0,5	2,4	1,4				
Dépenses publiques	3,9	1,4	3,6	2,8	2,5	2,5	2,5	2,5	2,0	2,0	2,0	2,0	2,2	2,2	2,6	2,2				
L'investissement fixe des administrations publiques	-4,9	-0,9	11,6	10,3	2,5	3,5	3,5	3,5	2,8	2,0	2,0	2,0	5,1	3,8	5,2	2,8				
Investissement résidentiel	9,4	-2,9	-0,2	13,4	-6,3	-2,7	-4,8	-3,7	-2,1	-0,5	0,3	1,2	3,3	3,1	-0,8	-2,0				
Investissement des entreprises	12,1	9,5	5,4	8,2	0,9	2,8	2,3	2,1	2,0	2,0	2,0	2,0	-9,4	2,6	3,9	2,1				
Structures non résidentielles	2,0	10,8	7,2	5,4	2,8	2,8	2,5	2,2	2,0	2,0	2,0	2,0	-11,5	0,3	4,2	2,1				
Machines et matériel	29,3	7,7	2,8	12,6	-2,0	2,8	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	-6,0	6,0	3,5	2,0				
Propriété intellectuelle	16,8	3,2	5,8	0,2	2,5	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	-6,4	1,0	2,3	2,0				
Demande intérieure finale	4,5	3,6	3,9	3,9	1,1	1,5	1,3	1,5	1,4	1,4	1,5	1,6	1,1	3,0	2,3	1,4				
Exportations	2,7	6,3	-10,4	3,0	-4,5	6,5	4,5	2,5	3,3	1,7	1,8	2,0	1,0	1,0	0,3	2,9				
Importations	13,9	6,2	0,3	6,3	-4,4	3,5	2,1	2,0	2,5	1,0	1,7	2,1	-1,0	3,6	1,5	2,0				
Stocks (var. en G \$)	10,2	14,0	16,9	13,8	16,7	13,5	11,9	11,9	11,9	11,8	11,8	11,8	1,0	13,7	13,5	11,8				
Produit intérieur brut réel	4,0	4,4	1,5	1,7	1,9	1,7	1,7	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,4	3,0	1,9	1,6				

Autres indicateurs

Pourcentage de variation annuelle à moins d'indications contraires

Activité et main-d'œuvre																
Productivité	2,2	2,5	1,1	1,0	0,3	0,5	1,1	1,2	0,9	0,9	0,9	0,9	0,6	1,7	0,8	0,9
Bénéfices des sociétés avant impôt	26,0	35,5	14,2	8,9	3,7	3,0	3,1	-0,8	-3,8	-1,2	-0,4	-0,4	-1,9	20,2	2,2	-1,5
Taux de chômage (%)*	6,6	6,5	6,2	6,0	5,9	5,9	5,9	5,9	5,9	5,9	5,9	5,9	7,0	6,3	5,9	5,9
Inflation																
IPC global (a/a%)	1,9	1,3	1,4	1,8	1,9	2,2	2,3	2,0	1,7	2,0	2,1	2,0	1,4	1,6	2,1	1,9
IPC hors nourriture et énergie (a/a%)	2,0	1,4	1,4	1,6	1,6	1,9	2,2	2,2	2,1	2,1	2,0	2,0	1,9	1,6	2,0	2,0
Commerce extérieur																
Solde du compte courant (G \$)	-54,6	-61,3	-74,4	-65,4	-50,4	-55,4	-54,1	-51,3	-48,3	-45,8	-44,1	-43,0	-65,4	-63,9	-52,8	-45,3
Pourcentage du PIB	-2,6	-2,9	-3,5	-3,0	-2,3	-2,5	-2,4	-2,3	-2,1	-2,0	-1,9	-1,8	-3,2	-3,0	-2,4	-2,0
Mises en chantier domiciliaires (mil)*	222	207	223	229	211	204	200	193	191	191	189	189	198	220	202	190
Ventes de véhicules automobiles (mil, DDA)*	2,08	2,10	2,08	2,04	2,05	2,00	1,98	1,97	1,94	1,93	1,92	1,92	1,98	2,08	2,00	1,93

*Moyenne de la période

Détail des prévisions économiques – États-Unis

Croissance réelle de l'économie

Pourcentage de variation d'une période à l'autre à moins d'indications contraires

	Réel				Prévisions								Réel				Prévisions			
	2017				2018				2019				variation annuelle en %							
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2016	2017	2018	2019				
Dépenses de consommation	1,9	3,3	2,2	3,8	2,1	3,2	3,2	2,7	2,3	1,9	1,8	1,8	2,7	2,7	2,9	2,4				
Bien durables	-0,1	7,6	8,6	13,8	-1,5	3,5	4,5	2,8	2,3	1,8	1,6	1,6	5,5	6,7	5,0	2,5				
Bien non durables	1,1	4,2	2,3	4,3	2,5	4,8	4,5	3,5	2,5	2,0	1,8	1,8	2,8	2,4	3,7	2,8				
Services	2,5	2,3	1,1	2,1	2,5	2,6	2,6	2,5	2,3	1,9	1,8	1,8	2,3	2,2	2,3	2,2				
Dépenses publiques	-0,6	-0,2	0,7	2,9	0,6	0,4	0,4	0,6	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,1	0,9	0,7				
Investissement résidentiel	11,1	-7,3	-4,7	13,1	5,5	3,7	3,8	3,4	1,8	0,9	1,9	1,2	5,5	1,8	4,0	2,3				
Investissement des entreprises	7,1	6,7	4,7	6,6	3,9	5,5	6,5	5,7	2,8	2,8	2,6	2,6	-0,6	4,7	5,4	3,9				
Structures non résidentielles	14,8	7,0	-7,0	2,5	2,0	4,0	6,5	5,2	4,0	4,0	2,0	2,0	-4,1	5,4	2,3	4,1				
Machines et matériel	4,4	8,8	10,8	11,8	4,8	6,3	7,2	6,5	3,5	3,5	0,7	0,1	-3,4	4,8	7,7	4,1				
Propriété intellectuelle	5,8	3,7	5,2	2,5	4,0	5,3	5,2	5,0	4,8	3,6	2,6	2,6	6,3	4,0	4,3	4,3				
Demande intérieure finale	2,4	2,7	1,9	4,3	2,2	3,0	3,1	2,8	2,3	1,9	1,6	1,5	2,1	2,5	2,9	2,3				
Exportations	7,3	3,5	2,1	7,1	1,0	2,8	3,2	3,2	3,0	2,8	2,8	2,8	-0,3	3,4	3,2	3,0				
Importations	4,3	1,5	-0,7	14,0	3,5	6,0	6,6	4,5	4,3	2,1	2,1	2,3	1,3	3,9	5,6	3,9				
Stocks (var. en G \$)	1,2	5,5	38,5	8,0	15,0	15,0	16,0	20,0	28,0	28,0	28,0	33,0	33,4	13,3	16,5	29,3				
Produit intérieur brut réel	1,2	3,1	3,2	2,5	2,0	2,5	2,7	2,7	2,2	2,0	1,7	1,7	1,5	2,3	2,5	2,2				

Autres indicateurs

Pourcentage de variation annuelle à moins d'indications contraires

Activité et main-d'œuvre																	
Productivité	1,1	1,3	1,5	0,8	1,1	1,0	0,5	1,0	1,2	1,1	1,0	0,8	0,1	1,2	0,9	1,0	
Bénéfices des sociétés avant impôt	3,3	6,4	5,4	3,9	6,7	6,9	3,2	2,6	2,5	2,1	1,9	1,2	-2,1	4,7	4,8	1,9	
Taux de chômage (%)*	4,7	4,3	4,3	4,1	4,1	4,1	3,9	3,8	3,8	3,8	3,8	3,8	4,9	4,4	4,0	3,8	
Inflation																	
IPC global (a/a%)	2,5	1,9	2,0	2,1	2,3	2,4	2,1	1,7	1,3	1,7	2,0	2,1	1,3	2,1	2,1	1,8	
IPC hors nourriture et énergie (a/a%)	2,2	1,8	1,7	1,8	1,9	2,2	2,2	2,2	2,0	2,1	2,1	2,1	2,2	1,8	2,1	2,1	
Commerce extérieur																	
Solde du compte courant (G \$)	-454	-498	-402	-458	-486	-504	-530	-546	-562	-563	-564	-567	-452	-453	-516	-564	
Pourcentage du PIB	-2,4	-2,6	-2,1	-2,3	-2,4	-2,5	-2,6	-2,7	-2,7	-2,7	-2,7	-2,7	-2,4	-2,3	-2,6	-2,7	
Mises en chantier domiciliaires (mil)*	1238	1167	1172	1256	1275	1285	1300	1315	1315	1315	1325	1325	1177	1208	1294	1320	
Ventes de véhicules automobiles (mil, DDA)*	17,1	16,8	17,1	17,7	17,3	17,4	17,5	17,5	17,5	17,6	17,6	17,6	17,5	17,1	17,4	17,6	

*Moyenne de la période

Détail des prévisions des marchés financiers

Taux d'intérêt—Amérique du nord

Pourcentage, à la fin de période

	Réel				Prévisions								Réel		Prévisions	
	T1/17	T2/17	T3/17	T4/17	T1/18	T2/18	T3/18	T4/18	T1/19	T2/19	T3/19	T4/19	2016	2017	2018	2019
Canada																
Taux à un jour	0,50	0,50	1,00	1,00	1,25	1,50	1,75	2,00	2,25	2,25	2,25	2,25	0,50	1,00	2,00	2,25
Bons du Trésor 3 mois	0,52	0,71	1,00	1,06	1,20	1,45	1,70	2,05	2,25	2,15	2,15	2,15	0,46	1,06	2,05	2,15
Obligations Canada 2 ans	0,75	1,10	1,52	1,69	1,75	2,05	2,25	2,45	2,60	2,50	2,40	2,30	0,75	1,69	2,45	2,30
Obligations Canada 5 ans	1,12	1,40	1,75	1,87	2,00	2,30	2,55	2,75	2,90	2,85	2,85	2,80	1,12	1,87	2,75	2,80
Obligations Canada 10 ans	1,62	1,76	2,10	2,04	2,20	2,50	2,75	2,95	3,10	3,10	3,05	3,05	1,71	2,04	2,95	3,05
Obligations Canada 30 ans	2,30	2,14	2,47	2,27	2,45	2,75	3,05	3,15	3,25	3,25	3,30	3,30	2,31	2,27	3,15	3,30
Courbe de taux (2 -10)	87	66	58	35	45	45	50	50	50	60	65	75	96	35	50	75
États-Unis																
Taux des fonds fédéraux	1,00	1,25	1,25	1,50	1,75	2,00	2,25	2,50	2,75	3,00	3,25	3,50	0,75	1,50	2,50	3,50
Bons du Trésor 3 mois	0,76	1,03	1,06	1,39	1,55	1,80	2,05	2,30	2,55	2,80	3,05	3,30	0,51	1,39	2,30	3,30
Obligations 2 ans	1,27	1,38	1,47	1,89	2,10	2,35	2,55	2,75	3,00	3,25	3,40	3,55	1,20	1,89	2,75	3,55
Obligations 5 ans	1,93	1,89	1,92	2,20	2,50	2,70	2,90	3,05	3,25	3,45	3,55	3,65	1,93	2,20	3,05	3,65
Obligations 10 ans	2,40	2,31	2,33	2,40	2,80	3,00	3,15	3,30	3,45	3,60	3,70	3,75	2,45	2,40	3,30	3,75
Obligations 30 ans	3,02	2,84	2,86	2,74	3,20	3,35	3,50	3,60	3,70	3,75	3,80	3,85	3,06	2,74	3,60	3,85
Courbe de taux (2-10)	113	93	86	51	70	65	60	55	45	35	30	20	125	51	55	20
Écarts de taux																
Bons du Trésor 3 mois	-0,24	-0,32	-0,06	-0,33	-0,35	-0,35	-0,35	-0,25	-0,30	-0,65	-0,90	-1,15	-0,05	-0,33	-0,25	-1,15
2 ans	-0,52	-0,28	0,05	-0,20	-0,35	-0,30	-0,30	-0,30	-0,40	-0,75	-1,00	-1,25	-0,45	-0,20	-0,30	-1,25
5 ans	-0,81	-0,49	-0,17	-0,33	-0,50	-0,40	-0,35	-0,30	-0,35	-0,60	-0,70	-0,85	-0,81	-0,33	-0,30	-0,85
10 ans	-0,78	-0,55	-0,23	-0,36	-0,60	-0,50	-0,40	-0,35	-0,35	-0,50	-0,65	-0,70	-0,74	-0,36	-0,35	-0,70
30 ans	-0,72	-0,70	-0,39	-0,47	-0,75	-0,60	-0,45	-0,45	-0,45	-0,50	-0,50	-0,55	-0,75	-0,47	-0,45	-0,55

Nota : Les taux correspondent aux taux de fin de période.

Taux d'intérêt—International

Pourcentage, à la fin de période

	Réel				Prévisions								Réel		Prévisions	
	T1/17	T2/17	T3/17	T4/17	T1/18	T2/18	T3/18	T4/18	T1/19	T2/19	T3/19	T4/19	2016	2017	2018	2019
Royaume-Uni																
Taux repo	0,25	0,25	0,25	0,50	0,50	0,75	0,75	0,75	1,00	1,00	1,00	1,25	0,25	0,50	0,75	1,25
Obligations 2 ans	0,12	0,36	0,46	0,45	0,75	0,80	0,85	0,95	1,00	1,05	1,10	1,15	0,08	0,45	0,95	1,15
Obligations 10 ans	1,14	1,26	1,38	1,19	1,65	1,75	1,85	1,90	2,00	2,10	2,20	2,30	1,24	1,19	1,90	2,30
Zone euro																
Taux de dépôt	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,30	-0,20	-0,40	-0,40	-0,40	-0,20
Obligations 2 ans	-0,74	-0,57	-0,69	-0,63	-0,65	-0,65	-0,60	-0,50	-0,50	-0,50	-0,40	-0,30	-0,78	-0,63	-0,50	-0,30
Obligations 10 ans	0,33	0,47	0,47	0,43	0,65	0,65	0,70	0,80	1,00	1,05	1,25	1,25	0,21	0,43	0,80	1,25
Australie																
Taux à un jour	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,75	2,00	2,00	2,00	1,50	1,50	1,50	2,00
Obligations 2 ans	1,76	1,78	1,94	2,00	2,00	2,10	2,25	2,40	2,50	2,60	2,60	2,60	1,86	2,00	2,40	2,60
Obligations 10 ans	2,70	2,60	2,84	2,63	2,70	2,90	3,25	3,55	3,85	4,10	4,10	4,05	2,76	2,63	3,55	4,05

Détail des prévisions des marchés financiers

Perspectives de croissance

Variation en pourcentage, d'une trimestre à l'autre

	17T1	17T2	17T3	17T4	18T1	18T2	18T3	18T4	19T1	19T2	19T3	19T4	2016	2017	2018P	2019P
Canada*	4,0	4,4	1,5	1,7	1,9	1,7	1,7	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,4	3,0	1,9	1,6
États-Unis*	1,2	3,1	3,2	2,5	2,0	2,5	2,7	2,7	2,2	2,0	1,7	1,7	1,5	2,3	2,5	2,2
Royaume-Uni	0,2	0,3	0,5	0,4	0,3	0,4	0,3	0,4	0,3	0,4	0,3	0,4	1,9	1,7	1,5	1,4
Zone euro	0,6	0,7	0,7	0,6	0,6	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	1,8	2,5	2,3	1,9
Australie	0,5	0,8	0,7	0,4	0,7	0,6	0,7	0,6	0,7	0,7	0,9	0,9	2,6	2,3	2,7	3,0

*Taux désaisonnalisé et annualisé.

Perspectives d'inflation

Variation en pourcentage, d'une année à l'autre

	17T1	17T2	17T3	17T4	18T1	18T2	18T3	18T4	19T1	19T2	19T3	19T4	2016	2017	2018P	2019P
Canada	1,9	1,3	1,4	1,8	1,9	2,2	2,3	2,0	1,7	2,0	2,1	2,0	1,4	1,6	2,1	1,9
États-Unis	2,5	1,9	2,0	2,1	2,3	2,4	2,1	1,7	1,3	1,7	2,0	2,1	1,3	2,1	2,1	1,8
Royaume-Uni	2,2	2,8	2,8	3,0	2,8	2,6	2,6	2,5	2,3	2,2	2,2	2,0	0,6	2,7	2,7	2,2
Zone euro	1,8	1,5	1,4	1,4	1,4	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5	0,2	1,5	1,4	1,5
Australie	2,1	1,9	1,8	1,9	2,1	2,5	2,4	2,3	2,1	2,5	2,4	2,3	1,3	1,9	2,3	2,3

Taux de change

Pourcentage, à la fin de période

	Réal				Prévisions								Réal		Prévisions	
	T1/17	T2/17	T3/17	T4/17	T1/18	T2/18	T3/18	T4/18	T1/19	T2/19	T3/19	T4/19	2016	2017	2018	2019
AUD/USD	0,76	0,77	0,78	0,78	0,80	0,78	0,75	0,73	0,73	0,73	0,73	0,73	0,72	0,78	0,73	0,73
USD/CAD	1,33	1,30	1,25	1,26	1,28	1,26	1,24	1,22	1,24	1,26	1,27	1,28	1,34	1,26	1,22	1,28
EUR/USD	1,07	1,14	1,18	1,20	1,23	1,20	1,16	1,18	1,20	1,22	1,24	1,26	1,05	1,20	1,18	1,26
USD/JPY	111,4	112,4	112,5	112,7	107,0	105,0	107,0	109,0	112,0	115,0	118,0	120,0	117,0	112,7	109,0	120,0
NZD/USD	0,70	0,73	0,72	0,71	0,75	0,74	0,73	0,71	0,69	0,69	0,69	0,69	0,69	0,71	0,71	0,69
USD/CHF	1,00	0,96	0,97	0,97	0,95	0,98	1,03	1,03	1,03	1,02	1,01	1,00	1,02	0,97	1,03	1,00
GBP/USD	1,26	1,30	1,34	1,35	1,37	1,32	1,26	1,27	1,29	1,31	1,33	1,35	1,23	1,35	1,27	1,35

Nota : Les taux sont exprimés en unités monétaires par USD, sauf l'euro, la livre sterling, le dollar australien et néo-zélandais, qui sont exprimés en USD par unité monétaire.